

NOTES SUR L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE
COMMUNE DE COULONVILLERS



DEVISMES Kevin
Février 2020

I. GÉOGRAPHIE

a. Situation

La commune de Coulouvillers est située dans le département de la Somme en région Hauts-de-France. Coulouvillers se trouve à 14 kilomètres d'Abbeville, sur la route départementale 925, l'axe Abbeville-Doullens-Arras, dans l'ancien comté de Ponthieu et dans le canton de Rue.

Les hameaux de Coulouvillers s'appellent Hanchy (en partage avec la municipalité voisine d'Oneux) et Saint-Gervais, qui se trouve à proximité du bois de Cumont. Les annexes Cumont, les Quatre Saisons et la Chaussée sont près de l'ancienne voie romaine qui reliait Boulogne-sur-Mer à Lyon dénommée la chaussée Brunehaut.



↑ Situation de Coulouvillers dans son environnement proche (Google Maps)

b. Géographie physique

La commune est formée de diluvium, en dessous de la terre végétale nous trouvons des couches de sable ferrugineux et de la marne le tout reposant sur un substrat géologique datant du crétacé composé de craie.

On trouve par certains endroits de la terre glaise.

La commune possédait jusqu'au début du XXème siècles quelques mares aujourd'hui rebouchées. Ces mares étaient alimentées par une source d'eau souterraine se situant à 55 mètres en dessous du sol

On note aussi la mention d'anciens courtils sur le cadastre napoléonien



↑ Carte de 1807 montrant une marre route d'Abbeville - Archives départementales de la Somme (Série 3P.917)



↑ Plan cadastral de 1812 mentionnant "Le Grand Courty" et "Les Courtinets" - Archives départementales de la Somme (série 3P.1190)

Coulouvillers est situé sur une faible altitude (Min. 60 m/ Max. 134 m) et se trouve à moins de 34 kilomètres de la mer. La commune est essentiellement composée de plaine peu élevés, avec des ondulations plus prononcées vers le nord où une colline, située sur l'ancien domaine de Cumont, domine les alentours. Un faible vallon traverse la commune de nord-est en sud-ouest. La plaine s'abaisse graduellement vers le sud.

Du fait de sa proximité avec la mer Coulouvillers jouit d'un climat modéré sans grand froid ou chaleur extrêmes. Les vents dominants soufflent du sud-ouest et d'ouest.

c. Population

Année	1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851	1856
Population	452	485	495	434	435	483	497	499	501	472
Année	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901	1906
Population	477	481	453	439	373	358	340	323	303	309
Année	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954	1962	1968	1975
Population	290	253	228	244	259	235	243	229	233	202
Année	1982	1990	1999	2006	2011	2016	2021	-	-	-
Population	190	176	226	237	234	236	-			

La population du village a diminué entre le milieu du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, cette diminution est essentiellement due à l'exode rurale.

Après une forte chute entre 1970 et 1999 le nombre d'habitants semble se stabiliser.

La population d'autrefois était essentiellement agricole et donc sédentaire. Aujourd'hui, Coulouvillers peut être qualifiée de commun dortoir car la majorité de la population travaille hors de la commune (environ 70 à 75%)¹, généralement dans le bassin d'emploi d'Abbeville.

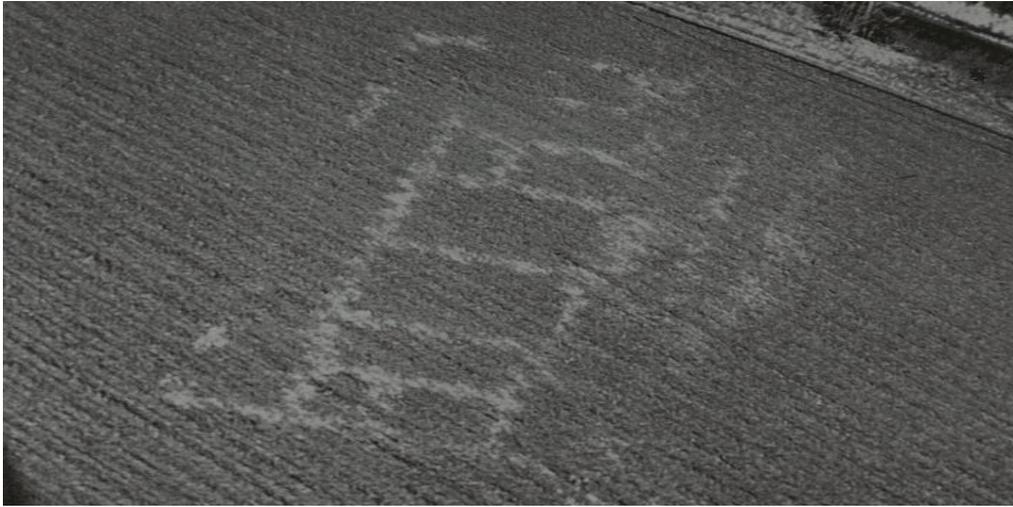
Le nombre de chômeur reste dans la moyenne nationale aux alentours de 8 à 9%²

¹ Insee, RP2011 et RP2016, exploitations principales lieu de résidence et lieu de travail, géographie au 01/01/2019.

² Insee, RP2011 et RP2016, exploitations principales, géographie au 01/01/2019.

II. HISTOIRE

Le village de Coulouvillers faisait partie du doyenné de Saint-Riquier (archidiaconat de Ponthieu), et dépendait du grenier à sel de Forest-Montiers puis d'Abbeville en 1726. La commune était déjà occupée dès l'époque gallo-romaine, comme l'atteste des substructions découvertes en 1968 par Roger Agache.³



↑ Photographie de M. Roger Agache en 1968 montrant des traces de substructions gallo-romaines

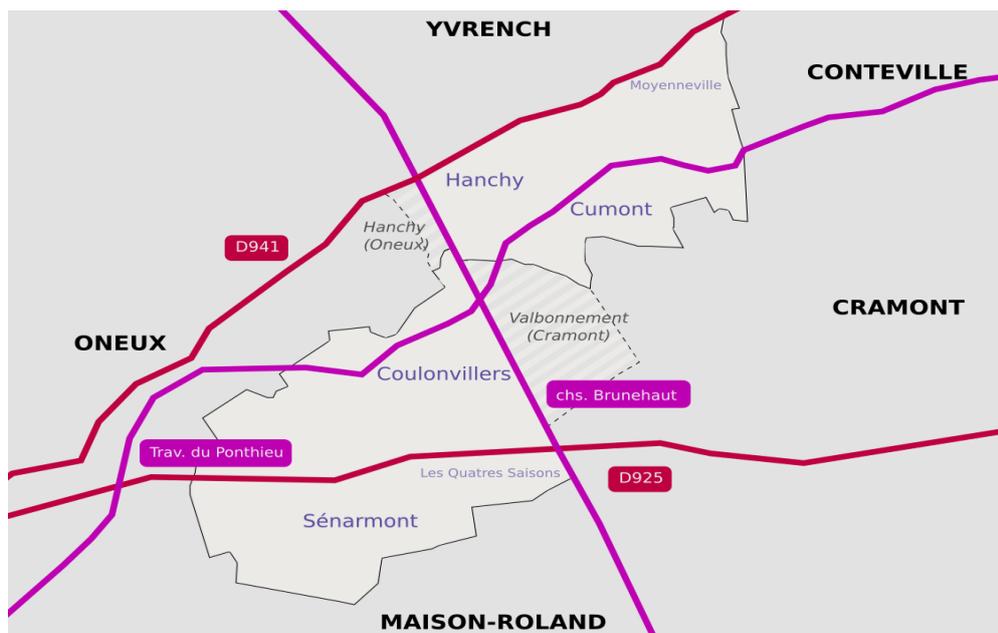
Coulouvillers avait pour fiefs Coulouvillers et ses dépendances de Cumont, Hanchy, Sénarmont et Valbonnement.

Le bourg était placé sous le vocable de St Gervais et de Saint-Protais dont une chapelle a été dressée au XVIII^{ème} à l'emplacement de l'ancien village brûlé par les espagnols en 1524.

Le village actuel s'est déplacé sur une partie des terres de la seigneurie de Sénarmont. L'église communale serait en réalité la chapelle seigneuriale de l'ancien domaine de Sénarmont.

La grosse dîme de Coulouvillers se partageait de la manière suivante : 4/9^{ème} de gerbes appartenaient à l'abbé de Saint-Riquier, 2/9^{ème} au curé de la paroisse et 3/9^{ème} au sire de Neuville.

a. Histoire seigneuriale



↑ Carte approximative des fiefs de Coulouvillers juxtaposée sur un fond de carte moderne afin de faciliter le repérage.

³ Actes du 93^{ème} Congrès national des sociétés savantes, Tours, 1968

1. Coulouvillers

La seigneurie de Coulouvillers dont les coutumes furent rédigées en 1507⁴, relevait en partie de la chatelaine de la Ferté-les-Saint-Riquier et de la seigneurie de Ponches⁵. Coulouvillers dépendait de la sénéchaussée de Ponthieu et du baillage de Crécy.

La partie mouvante de Ponches consistait en 1726 en 33 ½ journaux de terres un moulin à vent 8 journaux de bois et 200 livres de censives.

Cette partie avait pour mouvances entre autres⁶ :

- Les Bardes (dont relèves, Frenneville, Franqueville et Vacossain)
- Belman
- Passant
- La Tacté
- Rocquellieu
- Les Amourettes (dépendant en partie de Neuville et d'Oneux son seigneur avait le droit de patronage dans ces cures)⁷

La partie mouvante de la Ferté consistait en 60 journaux de terres et 50 livres de censives et fut souvent considérée comme une mouvance de la seigneurie principale⁸, cette partie de la seigneurie fut divisée dès le XVIème siècle entre la maison DE CACHELEU et la famille GAILLARD.

Seigneurs (partie de Ponches)⁶ :

1177- Gauthier DE COULONVILLERS témoin d'une donation faite par Laurent abbé de Saint-Riquier au profit de l'abbaye de Balances

1367 - Isabelle DE VAUX, fille de Pierre DE VAUX qui le vend au suivant

1378 – Jean DE HANCHY, écuyer

1440 - Guy QUIERRET, Chevalier

1480 à 1500 – Margueritte de GREBOVAL, femme de Jean d'Ailly, écuyer

1500 à 1545 - Philippote D'AILLY femme de Charles de Bournonville, chevalier, conseiller et chambellan du roi.

1545 à 1560 - Jean DE BOURNONVILLE, chevalier.

1560 à 1590 -Jean DE BOURNONVILLE, chevalier.

1590 à 1621- Louis DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de cent cheveu-légers et gouverneur de Montdidier.

1623 à 1650 - Madeleine DE BOURNONVILLE, femme de Charles de Monchy, écuyer.

1650 à 1703 – Claude de MONCHY, femme de Charles de Sailly, chevalier

1703 à 1730 – Aymar-Louis DE SAILLY marquis de Sailly, Lieutenant-général des armées du Roi.

1730 à 1740 - Louis-Hector⁹ DE SAILLY Marquis de Sailly, colonel d'infanterie, vend Coulouvillers vers 1740 à Marc-Antoine Alexandre DE CARPENTIN

1740 à 1752 - Marc-Antoine-Alexandre DE CARPENTIN, chevalier, mousquetaire de la garde du Roi

1752 à 1789 – Marc-Antoine DE CARPENTIN chevalier, vicomte de Neuville, capitaine au régiment de Lorraine-Infanterie ¹⁰

⁴ Archives départementales de la Somme (série B. 239)

⁵ Une collection de documents de la partie relevant de la Ferté fut rassemblée par le Marquis Le Ver cette collection est conservée aux archives départementales de la Somme sous la cote F.401-30, des documents épars de l'ensemble des parties se trouvent sous les côtes F.405 et F.415.

⁶ D'après « les fiefs et les seigneuries du Ponthieu et du Vimeu » - René de Belleval (1870)

⁷ Archives départementales de la Somme (série 3G.154)

⁸ Registres concernant des aveux et dénombremments de diverses seigneuries autours de Saint-Riquier - Archives départementales de la Somme (25H.5)

⁹ Erreur du Marquis de Belleval – voir les lettres de terrier accordées Louis-Hector marquis de Sailly, pour ses seigneuries de Fransures, [...] et de Coulouvillers - Archives départementales de la Somme (Série B.39)

¹⁰ Encore une erreur de Belleval, puisque Marc-Antoine DE CARPENTIN seigneur de Coulouvillers est assigné à comparaître en 1789 -Archives départementales de la Somme (série B. 271)

Seigneurs (partie de la Ferté) :

1372 - Thomas DE CACHELEU¹¹

1545 – Marie DE CACHELEU épouse de Jean Gaillard, reçoit en dote un cinquième du fief et fait passer cette partie à la famille GAILLARD.

1623 - Jean GAILLARD, chevalier (en partie)¹²

1645 - Nicolas DE CACHELEU, écuyer seigneur du Titre (en partie)¹³

1667 - Jacques GAILLARD¹⁴,

1680 - Philippe GAILLARD, écuyer.

1683 – Charles de CACHELEU, seigneur du Titre

1696 – Jean-Nicolas DE CACHELEU comte de Vauchelles

1740 - Nicolas-René GAILLARD, chevalier

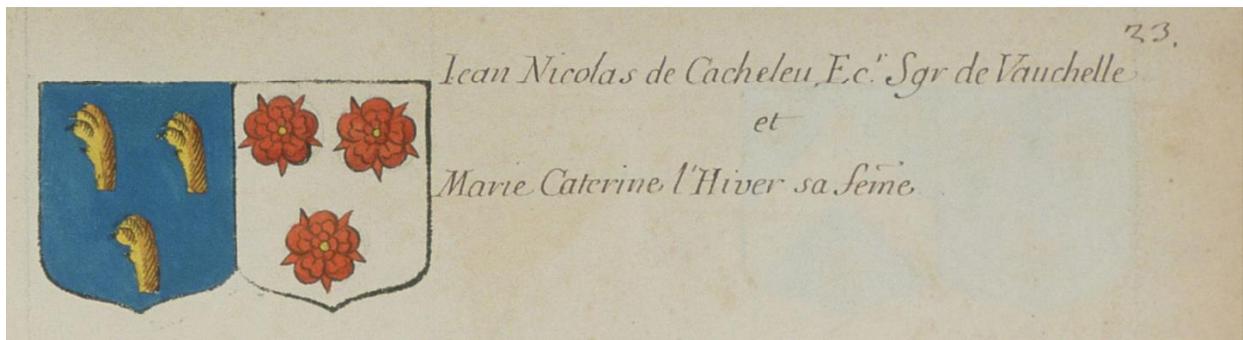
1758 à 1776 - Louis-Nicolas DE CACHELEU comte de Vauchelles, il laisse le fief à son neveu Gabriel-François.

1773 à 1783 – Gabriel-François DE CACHELEU garde du corps du Roi, capitaine des invalides, laisse le fief à son neveu Charles

1783 à 1788 - Charles DE CACHELEU, chevalier, son fils Alexandre, mort en 1784 sans postérité la partie de fief passe sa partie à son cousin le marquis d'Hantecourt ¹⁵

1789 - Gabriel-Pierre-André-Christophe VINCENT, marquis d'Hantecourt (en partie)¹⁶

1789 - Joseph DU MAISNIEL, chevalier, seigneur de Saint-Léger, Brailly et autres (en partie)¹⁷



↑ Blason de Jean-Nicolas de Cacheleu sur l'Armorial d'Hozier

¹¹ Aveu du 14 avril 1372, papiers du Marquis le Ver - Archives départementales de la Somme (Série F.401 f° 30)

¹² Selon son testament - Archives départementales de la Somme (série B. 80.)

¹³ Selon le maintenu en noblesse de 1667, conservé au cabinet des titres.

¹⁴ Selon la reconnaissance de cens - Archives départementales de la Somme (série B.1080)

¹⁵ Selon la donation faite par Marie-Françoise-Agathe de Cacheleu, dame de Bouillancourt à Charles de Cacheleu, seigneur en partie de Coulouvillers, d'une somme de 8,000 livres - Archives départementales de la Somme (Série B.172)

¹⁶ Selon les assignations à comparaître - Archives départementales de la Somme (série B. 290)

2. Cumont¹⁷

Fief dépendant de l'abbaye de Dommartin et consistait en 1622 en un logis avec pourpis 120 journaux de terre dont vingt-cinq journaux labourables et dix-huit journaux de bois, deux petits dîmages et 50 livres de censives.

À la suite d'un incendie en 1635 le logis a été aménagé en ferme, Cette ferme devait à l'abbaye de Dommartin une redevance annuelle de 40 livres et 15 sols.

Seigneurs :

1488 à 1499 - Jeanne DE LAGARDE, femme de Jean Ganelon, reçoit une partie du fief en mariage, mais la laisse à sa sœur puinée

1499 - Jacqueline DE LAGARDE, alliée en 1490 à Jean dit Galois Carpentin écuyer

1505 - Jean de LAGARDE, écuyer (en partie)

1547 à 1599 - Galois CARPENTIN, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine de Saint-Riquier (en partie).

1599 à 1616 - Jean CARPENTIN, écuyer¹⁸.

1626 à 1680 - François de LAGARDE, chevalier (en partie)

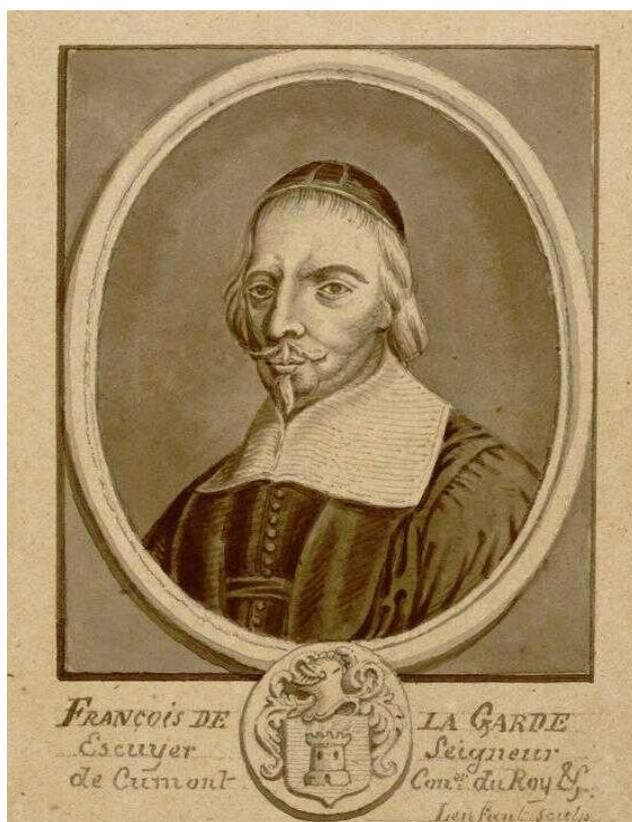
1680 - François de LAGARDE, écuyer, curé d'Épagne, conseiller du Roi seigneur en partie de Cumont vend sa part à Jacques de CARPENTIN écuyer.

1616 à 1686 - Jacques DE CARPENTIN, écuyer¹⁹.

1686-1735 - Jacques DE CARPENTIN, chevalier²⁰

1735-1752 - Marc-Antoine-Alexandre DE CARPENTIN, chevalier, mousquetaire de la garde du Roi²¹.

1752 à 1789 - Marc Antoine DE CARPENTIN chevalier, vicomte de Neuville, capitaine au régiment de Lorraine-Infanterie ¹⁰



↑ Portrait de François DE LAGARDE, S^r de Cumont - Dessin aquarellé (Bibliothèque municipale d'Abbeville - fond Macqueron)

¹⁷ Attention ne pas confondre avec le fief de Cumont ou Cumontville - commune de Bernaville

¹⁸ Margueritte Tilette de Mautort veuve de Jean Carpentin seigneur de Cumont fait donation de ses biens à ses enfants en 1623 – Archives départementales de la Somme (Série B.80)

¹⁹ Il rachète l'ensemble de la seigneurie de Cumont à François de la Garde, fils de François, curé d'Épagne en 1680 – Archives départementales de la Somme (série B 655)

²⁰ Contrat de mariage en 1667 avec Marie Tilette de Mautort – Archives départementales de la Somme (série B. 94)

²¹ Le Marquis de Saisseval a géré le domaine en son nom comme l'indique la provision de baillage donné pour Pierre Contant - Archives départementales de la Somme (série B. 662)

3. Hanchy

Hanchy est aujourd'hui divisé entre Coulonvillers et Oneux. Le fief d'Hanchy était scindé en deux parties, l'une tenue noblement relevant de la Ferté et l'autre en roture relevant de la seigneurie d'Yvrench.

Bien qu'appartenant à la prévôté de Saint-Riquier et du grenier à Sel de Forest-Montiers, la seigneurie d'Hanchy relevait de l'élection de Doullens.

La partie noble consistait en un manoir avec 100 journaux de terres en mouvance et 70 journaux de terres labourables, 18 chapons et 5 setiers de blé et des droits sur la ville de Saint-Riquier.

Hanchy avait comme principale mouvance le fief de Bayart.

Seigneurs (partie noble) :

1378 - Jean DE HANCHY, écuyer.

1418 - Jeanne DE HANCHY femme de Guillaume de Sotteville qui vendit le fief en 1423 à Colar de Cayeu

1481- Jean LE SAGE le rachète au précédent

1503 - Marie LE SAGE, femme de Jean Caudel écuyer

1515 - Marie CAUDEL le vend à Philippe GOURLÉ en 1515

1515 - Philippe GOURLÉ, écuyer, capitaine de Rue, chatelain du Gard et du Titre

1530 - Oudart GOURLÉ, écuyer, capitaine de Rue, chatelain du Gard et du Titre

1560 - Marie GOURLÉ, femme de Hugues de Belloy, écuyer, le vend en 1580 à Galois de Carpentin

1580 à 1595 - Galois DE CARPENTIN, écuyer, capitaine de Saint-Riquier.

1595 à 1616 - Jean DE CARPENTIN, écuyer

1616 à 1686- Jacques DE CARPENTIN, écuyer²².

1686-1735 - Jacques DE CARPENTIN, chevalier²³

1735-1752 - Marc-Antoine-Alexandre DE CARPENTIN, chevalier, mousquetaire de la garde du Roi²⁴.

1752 à 1789 - Marc Antoine DE CARPENTIN chevalier, vicomte de Neuville, capitaine au régiment de Lorraine-Infanterie

Seigneurs (partie en roture) :

1409 - Firmin de CROMONT, bourgeois d'Abbeville.

1459 - Jean MAUPIN

1480 - Jean LE PIGNIER, bourgeois d'Abbeville.

1507 - Charles LE PIGNIER, bourgeois d'Abbeville.

1521 - Antoine LE PIGNIER, bourgeois d'Abbeville.

1550 - Marie de LA LOCHE, femme de Jehan COULON

1575 - Pierre COULON

1593 - Antoine COULON, argentier d'Abbeville

1616 - Nicolas COULON, bourgeois d'Abbeville²⁵

1626 - Nicolas COULON²⁶.

1650 - François COULON^{27,28}.

1680 - Jean COULON²⁹.

1730 - Etienne COULON qui lègue Hanchy à son puîné Charles le 11 juillet 1731³⁰

²² Il rachète l'ensemble de la seigneurie de Cumont à François de la Garde, fils de François, curé d'Épagne en 1680 – Archives départementales de la Somme (série B 655)

²³ Contrat de mariage en 1667 avec Marie Tilette de Mautort – Archives départementales de la Somme (série B. 94)

²⁴ Le Marquis de Saisseval gérait le domaine en son nom comme l'indique la provision de baillage donné pour Pierre Contant- Archives départementales de la Somme (série B. 662)

²⁵ Il fait don de la seigneurie en 1623 à son neveu Nicolas Coulon- archives départementales de la Somme (Série B.80)

²⁶ Nicolas Coulon, sieur de Hanchy fait don à François Coulon, son petit neveu de 16 journaux de terre sur le terroir d'Yvrench – Archives départementales de la Somme (Série B.647)

²⁷ Le 28 décembre 1661, un contrat fut passé entre les habitants de Hanchy et François Coulon sieur dudit lieu au sujet de la restauration de l'église.

²⁸ Testament de François Coulon sieur d'Hanchy en 1680 – Archives départementales de la Somme (série B 655.)

²⁹ Il entreprit la reconstruction de l'église en 1685

³⁰ En 1728 ayant contesté des cens au monastère Etienne Coulon, sieur de Hanchy, d'Agenvillers, il invoqua la justice des tribunaux, qui reconnurent les droits du monastère – Société des antiquaires de Picardie (Manuscrit Henri Macqueron n°9465)

4. Sénarmont

Le fief de Sénarmont se trouve en partie sur l'emplacement du village actuel et comprenait un domaine de 234 journaux de terre et un bois de 28 journaux et dix-huit journaux de jardin, où était construit le domaine. Il fut racheté en 1321 et converti en ferme. Cette ferme était démolie au XVIIIème siècle, Il ne restait qu'un petit bois au sud du village. Le champart de ce domaine appartenait à l'Abbé de Saint-Riquier.

Seigneurs³¹ :

1126 - Robert DE SÉNARMONT fait une donation à l'abbaye de Bertaucourt

1145 - Hugues DE SÉNARMONT dans la charte de fondation de la Léproserie du Val³².

1158 - Bernard DE SÉNARMONT dans les chartes du Val

1158 à 1187 - Ibertus DE SÉNARMONT, chevalier, dans les chartes du Val, de la Ferté et de Sénarmont avec son frère Rorgon³³.

1180 - Enguerrand DE SÉNARMONT et son fils dans une charte de l'archevêque de Reims.

1318 - Nicole DE SÉNARMONT, épouse d'Eustache de Fossemant, vendit son fief Selle de Beauvoir. Celui-ci le rendit en 1321³⁴ à l'abbaye et en reçut la valeur.

5. Valbonnement

Ce domaine était autrefois une dépendance de Coulouvillers, mais est aujourd'hui rattaché à Cramont. Le nom du fief fait référence à la famille Bonnement qui fut la première à posséder le domaine. Ce fief relevait du bailliage de Crécy et était tenu du Roi comme pairie du Ponthieu. Le domaine de Valbonnement avait eu jadis un manoir et consistait en 8 journaux d'enclos autour du manoir, 330 journaux de terres labourables, 4 de bois et 87 livres de censives
Le fief avait pour mouvances les Hiéaux et plusieurs tènements, tous sur le bourg de Cramont.

Seigneurs :

1362 - Pierre BONNEMENT.

1378 - Henri LE CARBONNIER.

1511-1521 - Marie DE MAY fille de Pierre, dame de Valbonnement, femme d'Antoine de Saint-Delis,

1521-1562 - Robert DE SAINT-DELIS, vicomte de Valbonnement, capitaine d'Amiens.

1562-1638 - Robert DE SAINT-DELIS, marquis d'Heucourt, gouverneur de Corbie, exécuté en 1738 pour trahison^{35,36}.

1638-1700 - Louis DE SAINT-DELIS, marquis d'Heucourt,³⁷ mort sans postérité en Angleterre où il s'était réfugié avec sa famille à cause de sa religion, car il était huguenot³⁸.

1720 - Suzanne DE PAS DE FEUQUIÈRES, laquelle légua le fief à son petit-fils Charles de Douglas

1727-1731 - Charles DE DOUGLAS

1731-1753 - Charlotte DE DOUGLAS, femme de Jean-Baptiste-Nicolas de Maizerolles, capitaine au régiment de Piémont. Elle vend le fief le 31 août 1753, moyennant 34,000 à Pantaléon-Jean PINGRE DE FRICAMPS, chevalier,³⁹

³¹ Liste imprécise recueillie par l'abbé Hénocque

³² P. Gourmanel, « La léproserie du Val, du XII^{ème} au XVII^{ème} siècle », Bulletin de la S^{cte} d'émulation d'Abbeville - 1986 (p. 99)

³³ Bibliothèque municipale d'Amiens manuscrit n° 528 (cartulaire)

³⁴ Cartulaire inventaire de l'Abbaye de Saint Riquier- Archives départementales de la Somme (Série 25H.3)

³⁵ Commission donnée par le Roi aux officiers du siège présidial d'Amiens, pour juger en dernier ressort le sieur de Heucourt et ses complices, prévenus de haute trahison. - Archives départementales de la Somme (Série B.21)

³⁶ Don par Magdeleine Arnaud, veuve de Robert de Saint-Delis, à Louis de Saint-Delis, marquis de Heucourt, des quatre quints de la seigneurie d'Havernas, etc. - Archives départementales de la Somme (Série B.646)

³⁷ Contrat de mariage de Louis de Saint-Delis, marquis de Heucourt, et de Elisabeth de Nonant-le-Comte -Archives départementales de la Somme (série B.646)

³⁸ Ordre de libérer M^{me} de Saint-Délis, détenue au château de La Fère - Archives Nationales (Série 1O.128)

³⁹ Le fief est mentionné dans la donation de Marie-Catherine- Élisabeth Pingre, dame de Sourdon, veuve de Pantaléon- Jean Pingre, seigneur de Fricamps et autres, à l'église Saint-Michel d'Amiens, d'une somme de 8,267 livres, pour la fondation d'offices du Saint Sacrement - Archives départementales de la Somme (série B.167)

b. Des seigneurs aux Maires

En 1789 Coulouvillers, regroupe les fiefs de Coulouvillers et les dépendances d'Hanchy et de Cumont, formant la commune de Coulouvillers-Baillage, dont le cahier de doléances a été rédigé le 17 mars 1789, ce cahier est assez semblable à ceux des communes voisines⁴⁰. La commune avait pour députés : Pierre PATTE, ménager à Coulouvillers et Pierre-François Roussel à Cumont

Le 5 mai 1791 une cérémonie patriotique fut organisée où l'on planta un arbre de la liberté⁴¹
La même année les Sieurs de CARPENTIN, CACHELEU et COULON figurent dans le registre des émigrés, déportés et suspectés des tribunaux révolutionnaires de la Somme.

La suppression des anciennes provinces, le morcellement du territoire en divisions nouvelles soulevèrent d'immenses difficultés, notamment avec la réorganisation des paroisses.

Le 9 juillet 1791 le curé assermenté de Coulouvillers demanda un complément de traitement du fait de la fusion des paroisses de Coulouvillers et de Hanchy⁴²

Cependant l'administration projeta de nouveau à fusionner la nouvelle paroisse de Coulouvillers avec celle de Maison-Roland. Il aura fallu l'intervention du conseil de la commune de Coulouvillers, qui pour justifier sa protestation contre la fusion des paroisses, souligne la situation privilégiée du village. Finalement la paroisse fut conservée⁴³.

Les travaux reconstruction du clocher de l'église d'Hanchy se termine en 1792 par la bénédiction de la cloche. Cette cloche a été parrainée par Cyr-Gervais MORGAND et Marie-Marguerite PETIT. Pourtant il semblerait que ce soit la commune qui aurait payé le fondeur, comme l'atteste un document en date du 24 germinal an 4, concernant le règlement de la somme due au citoyen Nicolas Bernard Michel, fondeur de métal, demeurant en la commune d'Oziers, département de la Haute-Marne, par la commune de Coulouvillers, « pour fonte de cloches et livraison de deux marbriaux. »⁴⁴

Dès 1810 les habitants de Coulouvillers se plaignent de l'état du clocher de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais, dont la situation serait devenue de plus en plus préoccupante. Des travaux seront entrepris par le conseil municipal sur la demande du curé en 1817.

En 1835, Pierre Calais, instituteur à Coulouvillers passe tout son temps à la culture, et à l'exploitation d'un moulin à huile. « A peine le mois de mai est-il arrivé qu'il ferme son école... Il a transformé en grange le local de l'école. L'hiver, il fait à peine classe pendant 3 heures par jour et s'absente deux fois par semaine pour vaquer à ses affaires commerciales »⁴⁵

En 1841 un important incendie se déclara à Cumont, une maison nouvellement construite fut entièrement détruite.

⁴⁰ Archives départementales de la Somme (Série B.315)

⁴¹ Archives départementales de la Somme (Série L.100)

⁴² Archives départementales de la Somme (Série L.105)

⁴³ Archives départementales de la Somme (Série L.173)

⁴⁴ Archives départementales de la Somme (Série L.116)

⁴⁵ Archives départementales de la Somme (Série 2T.432)

Liste des maires⁴⁶

1800 à 1812 - Pierre Jacques Nicolas MORGAND

1812 à 1832 - Louis François Joseph CARETTE

1832 à 1835 - Jean-François CANTERELLE

1812 à 1832 - Louis François Joseph CARETTE

1838 à 1846 - Joseph-Armand LEFEBVRE

1846 à 1851 - Auguste-Alphonse DELATTRE

1851 à 1866 - Pierre-Nicolas CALAIS

1866 à 1868 - Émile MORGAND

1868 - Auguste-Alphonse DELATTRE (intérim)

1869 à 1871 - Auguste-Jérôme PATTE

1871 à 1878 - Louis-Honoré Eugène LEBRUN

1878 à 1892 - Auguste Jérôme PATTE

1892 à 1896 - Jacques Louis Wulfran PIOLÉ

1896 à 1900 - Benjamin Ferdinand FRANQUELIN

1900 à 1917 - Arthur Célestin Eugène LEBRUN

1917 à 1926 - Louis CROIZÉ

⁴⁶ Liste incomplète établie selon les registres de l'état-civil

III. PATRIMOINE

a) La Catiche (Sénarmont- Coulouvillers)

Butte près de l'église que l'on croit être l'ancienne motte castrale des seigneurs de Sénarmont. Le domaine fut racheté en 1321 et converti en ferme. Cette ferme était démolie au XVIIIème siècle. Une légende rapporte qu'un souterrain aurait été construit en dessous et aurait servi de cachette durant les guerres contre les espagnols.



b) Église Saint-Gervais et Saint-Protais

On croit que cette église serait l'ancienne chapelle du château construit sur un monticule voisin. L'église, sous le patronage de Saint-Gervais et de Saint-Protais, était autrefois à la collation du seigneur de Neuville. Cette église est bâtie en pierres blanches et couverte en ardoises. Le chœur est un peu plus haut que la nef et semble avoir été construit au début du XVI^{ème} siècle.

Les murs des collatéraux sont surmontés d'une corniche en bois ornée de rinceaux, de figures grimaçantes, de bustes et d'animaux. Si on en croit les inscriptions peu lisibles, cette corniche ainsi que les voussures et solives furent réalisées en 1500. Les voussures et solives du chœur sont terminées par des ligures.

Entre 1815 et 1820 le curé de Coulouvillers entrepris de nombreux travaux. En 1817 on procéda à une profonde restauration du clocher, dont l'état devenait préoccupant, puis en 1820 on fit agrandir les croisées d'ogives du chœur afin que le jour éclaire mieux l'autel, cette dernière opération se serait faite au détriment des vitraux.

L'église de Coulouvillers abrite une toile figurant le Christ en lien avant la flagellation. Cette œuvre a été réalisée vers 1830 par Jean-Auguste FRANQUELIN, peintre natif du village.



↑ Église de Coulouvillers - Aquarelle réalisée par Henri Macqueron en 1852 – Bibliothèque municipale d'Abbeville fond Macqueron.

c) Chapelle Saint-Gervais (cimetière de Coulouvillers)

Nombre de cimetières, situés au dehors du village et de l'enceinte de ses habitations,

Le plus souvent, il s'agit d'anciens cimetières, localisés au milieu des champs bien avant le mouvement de déplacements du XIXe siècle imposé par les autorités. La chapelle permet de réunir la communauté lors des funérailles pour une bénédiction, après le trajet effectué depuis l'église paroissiale.

Cependant à l'instar de Bovelles la chapelle de Saint-Gervais, nous raconte une histoire singulière.

En 1524 les troupes de Charles Quint, Empereur du Saint-Empire-Romain-Germanique et roi d'Espagne, brûlèrent Coulouvillers ainsi que les campagnes et villages des alentours. La population a migré plus au sud, et l'église fut détruite au XVIIIème siècle. C'est sur l'emplacement de cette ancienne église que la chapelle fut construite



↑ Chapelle de Saint-Gervais- Aquarelle réalisée par Henri Macqueron en 1852 – Bibliothèque municipale d'Abbeville.

d) Église Sainte-Barbe (Hanchy)

L'église est bâtie en pierres blanches et briques et possède un clocher-mur, ou clocher à peigne, ou encore appelé campagnard.

Le 28 décembre 1631, fut passé par-devant Godefroy Bouilly, notaire Abbeville, un accord entre le seigneur et les habitants de Hanchy, au sujet de la reconstruction de l'église incendiée par la guerre contre les espagnols.

En 1685 les travaux débutent et sont confiés à Jean Dabbonneval, charpentier demeurant à Vauchelles, le contrat stipule :

- Que l'église sera rebâtie avec une longueur de 50 pieds et une largeur de 18 pieds, non compris les épaisseurs de la maçonnerie,
- Que la maçonnerie sera faite de l'épaisseur de 2 pieds et de 2 pieds au-dessous des pierres d'entablement sur la hauteur 18 pieds environ, y compris la fondation
- Le tout sera fait de pierres blanches de taille et de bon mortier
- Que la charpente sera faite de bon bois de chêne, le tout sans être ventelé et chapelé.
- Le clocher sera de 13 pieds d'esteil et à 6 pans, 8 pieds de comble, couvert d'ardoises d'Angleterre.
- Les combles du chœur et de la nef seront couverts de tuiles de Vignacourt bien cuites.
- Les déblais nécessaires seront faits aux dépens de Jean Dabonneville.

Le clocher a été reconstruit à partir de 1781 jusqu'à l'installation de la cloche en 1792. Cette cloche comporte l'inscription suivante :

« An IV de la liberté. J'appartiens à la commune de Coulouvillers. J'ai été bénite par N. Florimond de Roussin curé de cette paroisse et suis nommée Marie-Marguerite-Adelaïde par Cyr-Gervais Morgand et par Marie-Marguerite-Adelaïde Petit mes parrain et marraine. » (L'année 1792 figure sur le mouton)



↑ Église Sainte-Barbe - Aquarelle réalisée par Henri Macqueron en 1852 – Bibliothèque municipale d'Abbeville.

e) La chaussé Brunehaut

La chaussée Brunehaut est le nom donné dès le Moyen Âge à plusieurs routes dont l'origine n'est pas définie.

Il pourrait s'agir de voies gauloises, peut-être établies sur des pistes néolithiques, restaurées et entretenues par les Romains. Quoi qu'il en soit, seule la période d'utilisation par les Romains est attestée par des sources convergentes

La chaussée de Coulouvillers traverse la vallée de l'Authie, et pénètre dans le département de la Somme, la ligne droite atteint Ponches-Estruval, pour ne se matérialiser à nouveau (sur des cartes à l'échelle 1 / 50000^{ème}) qu'au sud de Dompierre-sur-Authie et à l'est de la D 111.

La ligne droite de la D 108 en est alors très « pure » sur 28 km, jusqu'à Surcamps, après avoir traversé ou longé successivement Estrées-lès-Crécy, Brailly-Cornehotte, Noyelles-en-Chaussée, Yvrencheux, Yvrench, Oneux, Coulouvillers, Cramont et Domqueur.

f) La traversé du Ponthieu

Ancienne voie de chemin de fer qui, durant plus d'un siècle, relia le Ponthieu à la capitale des Flandres. Les rails ont laissé place à un sentier pédestre.